

Mondes du Tourisme

13 | 2017 Tourisme et innovations

Brenda Le Bigot, Penser les rapports aux lieux dans les mobilités privilégiées. Étude croisée des backpackers en Thailande et des hivernants au Maroc

Thèse soutenue le 29 mai 2017, à l'Université Paris 1, sous la direction de Nadine Cattan (Directrice de recherche CNRS, UMR Géographie-cités)

Relationships to places in privileged mobilities. Crossover study of backpackers in Thailand and winter migrants in Morocco.

Brenda Le Bigot



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/tourisme/1408

DOI: 10.4000/tourisme.1408

ISSN: 2492-7503

Éditeur

Éditions touristiques européennes

Référence électronique

Brenda Le Bigot, « Brenda Le Bigot, *Penser les rapports aux lieux dans les mobilités privilégiées. Étude croisée des* backpackers *en Thailande et des hivernants au Maroc », Mondes du Tourisme* [En ligne], 13 | 2017, mis en ligne le 30 décembre 2017, consulté le 25 septembre 2020. URL: http://journals.openedition.org/tourisme/1408; DOI: https://doi.org/10.4000/tourisme.1408

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.



Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Brenda Le Bigot, Penser les rapports aux lieux dans les mobilités privilégiées. Étude croisée des backpackers en Thailande et des hivernants au Maroc

Thèse soutenue le 29 mai 2017, à l'Université Paris 1, sous la direction de Nadine Cattan (Directrice de recherche CNRS, UMR Géographie-cités)

Relationships to places in privileged mobilities. Crossover study of backpackers in Thailand and winter migrants in Morocco.

Brenda Le Bigot

RÉFÉRENCE

Brenda Le Bigot, *Penser les rapports aux lieux dans les mobilités privilégiées. Étude croisée des* backpackers *en Thailande et des hivernants au Maroc*, thèse soutenue le 29 mai 2017, à l'Université Paris 1, sous la direction de Nadine Cattan (Directrice de recherche CNRS, UMR Géographie-cités)

La thèse ici présentée part d'un constat simple, celui du rôle accru de la mobilité dans la reconfiguration de ce qui a été nommé dans cette recherche le « rapport aux lieux ». Les travaux contemporains, investissant ce que certains ont qualifié de « nouveau paradigme », se sont de plus en plus intéressés à la place des mobilités de toutes sortes dans l'évolution des sociétés. À l'échelle internationale, les mobilités étudiantes ou les dispositifs de visas vacances-travail donnent de nouvelles formes aux pratiques anciennes de voyages de jeunesse. Les publicités présentant le paradis immobilier marocain sont quant à elles le signe d'une pratique de la résidence secondaire qui déborde le cadre national. Ces phénomènes, parmi d'autres, interrogent la multiplication, à différents moments de la vie, des lieux dans lesquels les individus

- développent des habitudes, un réseau social ainsi qu'un attachement. Dans le même temps, les pays des Suds, où se situent une partie des destinations désirées, sont les lieux de départ d'une autre partie de la population mondiale, présentée comme cherchant au Nord un eldorado ou un refuge.
- C'est au sein de cet ensemble de questionnements, relatifs aux évolutions des lieux de vie mis en réseaux et à une mondialisation tissée de lignes de pouvoir entre Nord et Sud, que s'est construite cette thèse. Elle s'est appuyée sur une démarche de croisement de deux figures des mobilités contemporaines: les backpackers, parfois appelés routards, et les hivernants, les seniors passant l'hiver au soleil, deux groupes issus de pays relativement riches et qui partent plusieurs mois à l'étranger pour un motif principal de loisir. Ni tout à fait touristes, ni vraiment migrants, ces deux figures sortent des catégorisations classiques d'une mobilité présentant des valeurs ambiguës. Entre la figure des élites actives hypermobiles, louée par les discours dominants, et celle des migrants économiques ou politiques, repoussée dans ces mêmes discours, backpackers et hivernants pourraient, selon des recherches récentes, nous parler d'une mondialisation, non seulement par le bas ou par le haut, mais par le milieu. Ce travail a consisté à aller chercher, dans deux terrains emblématiques de ces mobilités, la Thaïlande et le Maroc, ce que ces deux groupes pouvaient bien nous dire sur ces reconfigurations des lieux de vie dans la mondialisation.
- 3 Ce compte-rendu propose de synthétiser les apports de la thèse selon trois axes: les concepts et méthodes développés dans la première partie de la thèse, l'ambivalence du rapport aux lieux identifiée chez ces groupes et la dimension privilégiée envisagée pour interpréter ces mobilités.
- La thèse commence par un positionnement par rapport aux champs d'étude existants (chapitre 1) et par le développement de l'approche géographique (chapitre 2). Au sein des recherches sur la mobilité, la division du travail scientifique est relativement forte et reflète une lecture catégorielle, reposant souvent sur des critères d'échelles spatiales et temporelles. À chaque catégorie (voyage, mobilités quotidiennes, résidentielles, migration) correspond plus ou moins un champ d'étude. L'exploration de ces travaux sur la mobilité a rapidement confirmé la spécificité des groupes étudiés et leur caractère relativement inclassable. De ce fait, cette recherche s'est nourrie, conceptuellement, aussi bien des études migratoires que touristiques. Du côté des études migratoires, l'approche transnationale a été particulièrement inspirante. Elle permet notamment de penser les liens créés par les migrants entre pays de départ et de destination, en termes d'aller-retour physique mais aussi de liens financiers, marchands, affectifs. Cette entrée s'est montrée utile pour penser par exemple la gestion des liens familiaux du côté des hivernants, les amenant à développer un usage important de Skype, ou encore à faire venir leurs petits enfants au Maroc. Cette approche a également permis de montrer la production de territoires translocaux, produits par ces groupes autour d'une pratique particulière; par exemple, les territoires de la fête, au sein desquels circulent des backpackers et les modèles festifs entre Goa en Inde, Ko Phangan en Thaïlande et Vang Vien au Laos. Du côté des études touristiques, l'analyse du monde touristique en tant qu'enchantement, qui met en évidence les mécanismes d'euphémisation des rapports marchands et des rapports de pouvoir, a également été éclairante. Elle a permis d'interroger en quoi les séjours de plusieurs mois des backpackers et des hivernants, dans des structures touristiques comme les campings et les quest houses, pouvaient s'assimiler à une recherche de cet

enchantement au quotidien. Enfin, le champ des *lifestyle migrations*, qui constitue un hybride entre études touristiques et migratoires, est venu compléter utilement ces deux approches. En tant que champ d'étude récent, le courant des *lifestyle migrations* propose explicitement de rapprocher les mobilités des retraités, des *backpackers*, ou encore des actifs, qui quittent un pays plutôt riche pour une destination où ils vont rechercher un mode de vie meilleur grâce au climat, au bas coût de la vie, à la culture, ou, pour le dire de façon triviale, où ils cherchent « la belle vie ». Dans les évolutions récentes de ce champ, les chercheurs se sont penchés sur les dynamiques de pouvoir liées à ces mobilités, notamment à travers l'expression « *privileged migration* ». La thèse, comme l'indique son titre, se positionne dans la continuité de ces travaux.

- La suite de la partie 1 développe le dispositif de croisement entre les backpackers en Thaïlande et les hivernants au Maroc (chapitre 3). L'objectif du croisement est de compléter les études de cas existantes sur les deux groupes, pour ouvrir une réflexion englobante sur ces mobilités. La méthode de croisement se distingue de la comparaison par son caractère très dynamique et réflexif. Les objets mis en regard se nourrissent les uns les autres, au point de ne jamais vraiment être fixés. À titre d'exemple, les critères de définition des groupes étudiés ont évolué au fil de leur mise en regard, tout comme les problématiques liées à chaque terrain. L'approche post-coloniale, qui émerge avec une certaine évidence dans le cas marocain, a notamment enrichi les interprétations du terrain thaïlandais.
- La démarche s'est enfin largement appuyée sur la mise en place d'une double enquête, dont le cadre méthodologique est présenté dans le chapitre 4. Elle a été réalisée auprès des hivernants dans la région d'Agadir et des backpackers à Bangkok et sur l'île de Ko Phangan. C'est dans un contexte d'observation participante, dans les lieux d'hébergement et de sociabilité, qu'ont été administrés en tout 190 questionnaires, dont 76 ont été poursuivis par des entretiens approfondis. Des entretiens ont également été mis en place avec des professionnels et des locaux. Les méthodes d'observation, diverses (photographies, croquis, relevés GPS), ont été adaptées à chacun des contextes.
- 7 La démonstration du caractère ambivalent du rapport aux lieux développé dans le cadre des mobilités étudiées constitue le second axe de lecture de cette thèse. Le terme d'ambivalence est utilisé pour qualifier les pratiques spatiales des backpackers et des hivernants, caractérisées par un flou entre rapport quotidien et exceptionnel aux lieux, entre familiarité et découverte dans ceux-ci.
- C'est d'abord à l'échelle large des itinéraires parcourus par chacun des groupes que cette ambivalence a été analysée (chapitre 5). À partir des questionnaires, une base de données de 191 itinéraires a été constituée, couvrant plus de 3 000 étapes différentes à travers le monde, caractérisées par la durée passée sur place. Elle permet d'identifier par exemple différents types d'itinéraires, définis selon des critères communs aux deux groupes. La mise en regard des itinéraires des deux groupes montre que, contrairement aux idées reçues, les backpackers ne sont pas toujours si itinérants et les hivernants pas si sédentaires. La cartographie issue de cette base de données dessine les contours des territoires parcourus, par exemple par les backpackers entre l'Asie et le Pacifique, éléments de connaissance qui restait jusqu'alors peu spatialisés.
- L'enquête a également permis d'accéder aux imaginaires (chapitre 7) et aux pratiques (chapitre 8) de certains lieux, révélateurs de cette ambivalence. Pour Bangkok par exemple, les itinéraires semblaient indiquer une centralité surtout logistique. Mais

pour d'autres, le passage répété dans la capitale thaïlandaise, et notamment dans le quartier de Khao San Road, conduit à une appropriation forte des lieux. L'analyse montre en outre que des destinations comme Agadir ou Bangkok ne sont pas toujours pratiquées comme les imaginaires touristiques de ces lieux peuvent le laisser penser. Dans le cas d'Agadir, l'analyse des sites internet touristiques montre l'association presque exclusive de cette destination à la plage. Les cartes de pratiques réalisées avec les hivernants montrent en fait qu'ils allient les pratiques du secteur balnéaire à d'autres pratiques ritualisées dans le centre-ville d'Agadir. Cette ambivalence de pratiques quotidiennes, domestiques, dans le cadre de mobilités proches du tourisme, a été mise en relation avec la dimension privilégiée de ces mobilités, qui constitue le troisième axe de lecture de cette thèse.

Nourrie des travaux sur les « privileged migrations », cette recherche montre en quoi cette ambivalence est désirée et accessible pour ces individus, grâce à leur position relativement privilégiée à l'échelle mondiale. Pour le dire autrement, ces groupes disposent d'un privilège relatif, lié à leur passeport, leur pouvoir d'achat, leur position sociale, pour se créer des « chez soi » temporaires dans un Ailleurs désiré.

Cet enjeu de la position relative de pouvoir a été approfondi en travaillant sur la construction des capacités de mobilités au fil de la trajectoire biographique (chapitre 6). L'analyse des « trajectoires de mobilité » des personnes interrogées, c'est à dire la succession d'expériences de mobilité internationale au cours de leur vie, montre différents résultats communs aux deux groupes. Par exemple, l'impact fort d'une mobilité internationale résidentielle sur la suite de la trajectoire. Le croisement entre les deux groupes, a permis en outre de replacer ces parcours dans des contextes générationnels différents. En effet, alors que les mobilités résidentielles internationales du passé sont souvent autonomes pour les backpackers, elles s'inscrivent pour certains hivernants dans un cadre contraint, par exemple celui de la décolonisation, certains hivernants français ayant dû rentrer du Maroc pendant leur enfance. Ces analyses exposent ainsi le rôle de l'apprentissage de la mobilité, mais elles identifient également la diversité existant au sein des groupes : si les positions sociales sont bel et bien privilégiées à l'échelle mondiale, elles ne le sont pas forcément à l'échelle des pays de départ.

12 À l'échelle locale, l'enjeu des positions privilégiées des backpackers et des hivernants a été abordé à travers la coprésence (chapitre 9) dans les sociétés locales sous le signe de l'entre-soi et des concurrences pour l'espace. Éclairée en cela par les travaux proposant de dépasser la notion d'impact pour penser la présence des touristes dans les Suds, la thèse envisage les situations observées dans la complexité des configurations. Celles-ci ne se résument pas à un face-à-face entre dominants du Nord et dominés du Sud, mais se caractérisent par une multitude d'interactions entre des groupes, eux-mêmes hiérarchisés et développant des stratégies d'appropriation de l'espace. C'est par exemple ce que montre l'analyse photographique de 24 h passées dans la rue Khao San à Bangkok. Alors que cette rue est largement décrite comme une enclave de backpackers, l'enquête montre que cet enclavement est co-produit par les stratégies marchandes de micro-mobilité des locaux visant à apporter aux backpackers le service qu'ils souhaitent à chaque moment de la journée. Autrement dit : « ne bouge pas, nous bougeons pour toi ». L'entre-soi et l'enclavement est donc co-produit, au sein d'un système de domination et de stratégies croisées. Près d'Agadir, le mythique site de camping sauvage de Taghazout illustre également la manière dont les rapports de pouvoir se croisent dans la concurrence pour l'espace. Alors que les camping-caristes européens bénéficient depuis les années 1980 de la tolérance des autorités vis-à-vis de leur présence informelle, c'est une autre présence touristique, à une autre échelle économique, qui les chasse du site à l'hiver 2015, à savoir le grand projet touristique et immobilier Taghazout Bay.

Pour conclure ce compte-rendu, un enjeu ressort comme fil-rouge de ce travail de thèse, celui des catégories de lecture de la mobilité, et plus largement du monde social. L'entrée initiale sur ce sujet résidait dans l'intuition que les profils, expériences, lieux inclassables étaient des objets stimulants pour saisir des dynamiques émergentes. En cela, la thèse donne à voir des aspirations qui se jouent des frontières, non seulement territoriales, mais également des frontières entre voyage, travail, résidence. Ces dynamiques ne sont peut-être pas nouvelles, mais elles s'insèrent dans une mondialisation qui met en tension les liens territoriaux et les développements transterritoriaux. Elles y prennent part de façon singulière, dans cette mondialisation d'une certaine classe moyenne, impliquant un rapport à l'Autre et à l'Ailleurs spécifique. Cependant, cette thèse n'interroge pas les catégories pour les diluer les unes dans les autres. En demeurant vigilant par rapport aux interprétations des mobilités en termes d'individualisation des sociétés occidentales, la thèse invite à se saisir de la dualité Nord/Sud ou des grilles de lecture structurelles mobilisant la classe, le genre, ou encore la famille, pour observer comment elles sont reconfigurées, voire réactivées, par la mise en interaction des gens et des lieux par la mobilité.